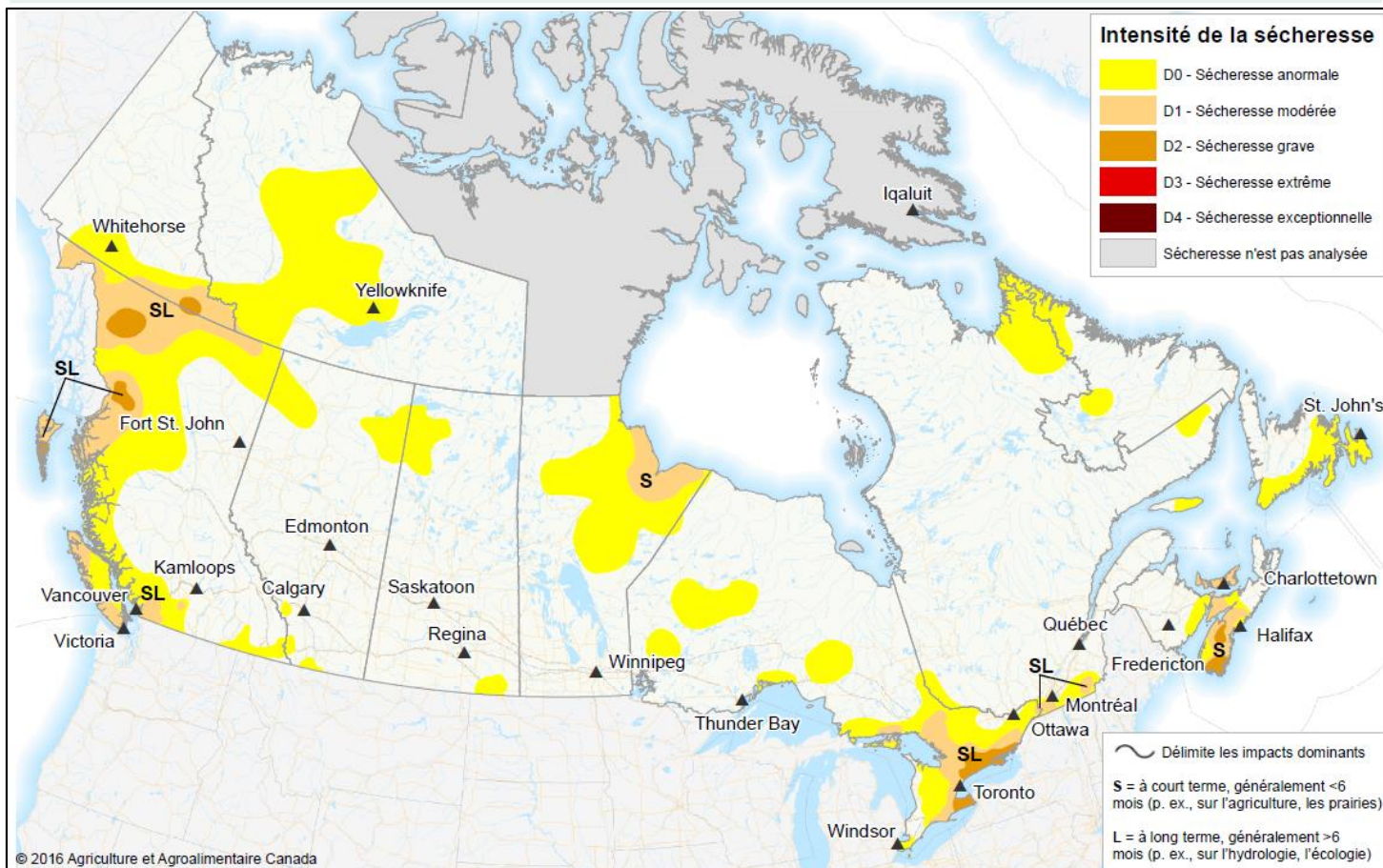


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 août 2016



Au cours du mois d'août, des précipitations grandement attendues sont tombées dans certaines parties du Canada, en particulier dans le sud et l'est de l'Ontario et dans le sud du Québec. Si les précipitations en Ontario et au Québec ont eu pour effet d'améliorer les conditions d'humidité du sol, la longue période marquée par un déficit de précipitations et les températures supérieures à la normale qui ont caractérisé la majeure partie d'août ont donné lieu à des sécheresses continues. Les réserves d'eau et les rendements des cultures demeurent considérablement sous la normale; ces éléments, ainsi que la qualité des cultures, ont été touchés de manière défavorable par les conditions. D'abondantes précipitations sont également tombées sur la région des Prairies, apaisant ainsi toute préoccupation en matière de sécheresse et après quoi seulement deux petites régions présentaient des conditions de sécheresse anormale. Les conditions de certaines parties de la région du Pacifique se sont aussi détériorées en raison du niveau inadéquat de précipitations, des températures chaudes et



d'une baisse de l'écoulement fluvial. En date du 31 août, seulement 7,5 % des zones agricoles du Canada avaient reçu en deçà du 20e centile des précipitations pour la saison de croissance (1er avril au 31 août).

Région du Pacifique (BC)

Les précipitations en Colombie-Britannique au cours du mois d'août ont varié d'un endroit à l'autre, les régions du sud-ouest, de l'Intérieur sud et de la côte septentrionale ayant reçues des niveaux anormalement bas de précipitations. La situation a plus particulièrement touché la côte septentrionale où l'indice de sécheresse du Service canadien des forêts témoignait d'une importante sécheresse, laquelle a entraîné une sécheresse grave (D2) dans l'ensemble de la région. Cette zone de sécheresse en évolution s'est étendue vers le sud, puis la région de sécheresse anormale (D0) le long de la côte ouest en direction de Vancouver a pris de l'ampleur. Les analyses des données obtenues par satellite et de l'indice de sévérité de la sécheresse ont également révélé des conditions de sécheresse anormales dans la partie nord de l'île de Vancouver, où la zone de sécheresse modérée s'est étendue.

Région des Prairies (AB, SK, MB)

Dans les Prairies, la principale préoccupation était la surabondance de précipitations reçues au cours du mois, lesquelles ont entraîné un taux d'humidité excessif à certains endroits. Un épisode de précipitations particulièrement abondantes est survenu au milieu du mois dans la région d'Edmonton en Alberta où 100 mm à 125 mm de pluie sont tombés. Cet événement a apaisé les inquiétudes en matière de sécheresse à court terme et l'on a subséquemment annulé l'avis de sécheresse anormale (D0) et de sécheresse modérée (D1) dans la région. Dans certaines parties du sud de l'Alberta, où des zones étaient déjà touchées par la sécheresse, des quantités de précipitations allant de normales à supérieures à la normale sont tombées au cours des 30 derniers jours, ce qui a également apaisé la majorité des inquiétudes au chapitre des sécheresses; il ne reste plus que quelques zones D0. Toutefois, une petite zone dans le sud-est de la Saskatchewan a commencé à présenter des conditions de sécheresse à court terme, celle-ci n'ayant reçu qu'entre 40 % et 85 % du niveau normal de précipitations au cours des 2 derniers mois. Ces conditions à court terme ont donné lieu à la création d'une zone D0. Les régions du nord des Prairies ont connu des changements minimes, soit une sécheresse accrue dans le nord-ouest de l'Alberta et le nord du Manitoba, ainsi que quelques améliorations dans le nord de la Saskatchewan.

Région du Centre (ON, QC)

Bien que les conditions dans le centre du Canada se soient légèrement améliorées au cours du dernier mois en raison des récentes précipitations, on craint toujours une sécheresse importante. Une grande partie de l'Ontario a continué de connaître des températures au-dessus de la normale et des déficits hydriques importants dans certaines régions orientales du sud ainsi que dans l'est de la province. Malheureusement, alors qu'un important épisode de précipitations s'étendant de London jusqu'à North Bay et Cornwall apportait entre 100 mm et 200 mm de pluie, d'autres régions de l'Ontario ne recevaient que très peu de précipitations et

sont demeurées aux prises avec des conditions de sécheresse. Les faibles précipitations dans l'ensemble de l'est de l'Ontario ont considérablement diminué le rendement des cultures et forcé les agriculteurs à acheter du foin et de l'eau pour leur bétail, ainsi qu'à vendre les animaux qu'ils n'avaient pas les moyens de garder. Les régions les plus durement touchées s'étendaient des lacs Kawartha aux comtés de Peterborough et de Northumberland, jusqu'aux comtés de Hastings et de Prince Edward. Les réserves d'eau sont demeurées une source de problème dans ces régions alors que les puits d'eau s'asséchaient. L'Office de protection de la nature de la région de Lower Trent a attribué à une région à l'est de Trenton un niveau d'alerte 3 de baisse du niveau de l'eau, et ce, pour la première fois dans l'histoire du programme de l'Ontario; ceci en raison des conditions de sécheresse grave et des réserves d'eau ne permettant plus de répondre à la demande.

Compte tenu de cette situation, l'évaluation des régions D0, D1 et D2 au nord du lac Ontario était semblable à celle du mois précédent. Cette importante sécheresse s'est tout de même étendue jusqu'au Québec, mais dans une moindre mesure relativement aux analyses précédentes. Le niveau adéquat de précipitations tombées à Montréal et dans ses environs a donné lieu à une levée de l'avis de D0 pour cette région. Dans les régions du nord de l'Ontario et du Québec, d'autres zones de sécheresse ont été définies, et ce, en raison des faibles précipitations dont témoignaient les données de l'Analyse canadienne des précipitations et l'indice de sécheresse du Service canadien des forêts.

Région de l'Atlantique (NS, NB, PE, NL)

Dans le Canada atlantique, en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard, on a relevé une détérioration de l'état des régions qui présentaient des conditions de sécheresse lors de l'évaluation de juillet. On a observé dans ces régions des taux de précipitations se situant entre 40 % et 85 % du niveau normal, le taux de précipitations de la partie la plus au sud de la Nouvelle-Écosse étant de 40 % sous la normale depuis les trois derniers mois. Les conditions des cultures dans le Canada atlantique à la fin du mois d'août variaient extrêmement d'un endroit à l'autre, allant de quasi normales à presque frappées par la sécheresse. Les pâturages du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse étaient en mauvais état malgré les pluies récemment tombées, ce qui a obligé les agriculteurs à commencer à nourrir leur bétail plus tôt qu'à l'habitude. En raison de ces conditions de sécheresse, les zones D1 plus au sud ont pris de l'ampleur et deux zones D2 se sont formées dans les régions les plus durement touchées. Cette sécheresse était en partie problématique plus au nord, sur la côte sud de Terre-Neuve où l'on a relevé une zone D0.

Région du Nord (YT, NT)

Les conditions de sécheresse dans les régions du nord du pays se sont aggravées légèrement pendant le mois d'août. Les zones de sécheresse anormale (D0) qui existaient auparavant se sont amalgamées, s'étendant du Yukon au-delà du Grand lac de l'Ours dans les Territoires du Nord-Ouest, ce qui s'explique par l'indice de sécheresse du Service canadien des forêts et le

faible écoulement fluvial. En plus de ces conditions de sécheresse, on a signalé des déficits importants de précipitations dans les régions du sud du Yukon, où une zone D1 a pris de l'ampleur et une zone D2 s'est formée.